



LE DRENCHÉ

CONTRE les idées reçues. POUR une opinion éclairée.

AUTRES DÉBATS

Faut-il créer une banque pour le climat ?

La pornographie : atteinte à la dignité des femmes ?



Avocat BIO

ORIGINE: Mexique

TRANSPORT: Avion

DISTANCE: 11732 Km

CONSOMMATION*:

💧 400L d'eau

☁️ 520g de CO²

GRAND DÉBAT

FAUT-IL FAIRE CONFIANCE AUX PRODUITS BIO DU SUPERMARCHÉ?

L'ÉDITO

Ne vous arrêtez jamais de débattre !

C'est la fin du Grand débat national! Quelles en seront les suites? Les conséquences? A cette question, peu de gens peuvent répondre. Est-ce que la société en sera meilleure? Est-ce que la politique en sera changée? Nous ne savons pas. Et à la limite, cette question ne nous intéresse pas tant que ça.

Alors, que faut-il en garder ? Déjà, retenons l'importance qu'a pris le débat dans notre société. Il y a quelques années, cela aurait semblé complètement saugrenu que l'on puisse imaginer sortir d'une crise sociale en organisant un grand débat. Et pourtant, c'est ce qu'il s'est passé.

Cela signifie qu'un débat peut être une solution, ou tout du moins une partie de la solution. Nous en étions convaincus en commençant à travailler sur le Drenche, il y a 5 ans : mais à l'époque, peu de monde nous suivait lorsque nous disions que le débat d'idées avait une importance capitale dans notre société.



Ensuite, cela a libéré la parole. Une personne de 20 ans, qui avait débattu avec un ministre lors d'un atelier de ce grand débat national nous disait récemment "j'ai pu poser mes questions et dire ce que j'avais à dire à un ministre. Et ça, ça fait du bien". Pour cette personne, peu importait ce que le ministre avait répondu. L'espace d'un moment, sa parole avait été sur un pied d'égalité avec celle d'un ministre. Et c'est précisément le but d'un débat : faire entendre sa parole et être jugé pour la puissance de ses arguments.

Pour nous, ce point est capital ; c'est en accordant du poids aux idées et aux arguments plus qu'aux personnes que nous arriverons à avoir un débat sain, et à faire en sorte que chaque individu trouve ou retrouve sa place de citoyen dans notre société.

Pour toutes ces raisons, nous n'avons qu'un seul vœu : n'arrêtez jamais de débattre.



ÉCONOMIE

FAUT-IL CRÉER UNE BANQUE POUR LE CLIMAT ?

4



LES 7 INFOS

SUR LES MODÈLES D'AGRICULTURE

6



GRAND DÉBAT

FAUT-IL FAIRE CONFIANCE AUX PRODUITS BIO DU SUPERMARCHÉ ?

8



INFOGRAPHIE

EXPLIQUE-MOI... LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS

13



QUI PENSE QUOI

LA PORNOGRAPHIE

16



SOCIÉTÉ

LA PORNOGRAPHIE : ATTEINTE À LA DIGNITÉ DES FEMMES ?

14



DÉBAT HUMORISTIQUE

18

Le Drenche déménagement!

Station F c'est fini, nous voici maintenant au Labo de l'Édition au cœur du 5e arrondissement. N'hésitez pas à venir nous voir!

MERCI DE NOUS SUIVRE

Vous tenez dans les mains un journal un peu particulier ! Et c'est grâce à vous que nous pouvons le publier. Grâce à vos abonnements, jour après jour, numéro après numéro, que nous pouvons imprimer ce numéro, le faire paraître et contribuer à changer le monde, en réduisant les bulles de filtre, en permettant à chaque citoyen d'avoir sa propre opinion et de voter plus intelligemment. Pour tout cela, un immense merci !



L'OURS

(oui, ça s'appelle un ours, et c'est légal, on n'y peut rien...)

Le Drenche a le plaisir de vous offrir un ours de qualité :

Mail lecteurs : contact@ledrenche.fr

Co-fondateur :

Florent Guignard

Directeur de la publication et

co-fondateur : Antoine Dujardin

Direction communication : Noémie Cahours

Direction artistique : Marcelo Krafft

Direction commerciale : Celia Edwards

Managing editor : Antonina Stepniak

Batman stagiaire : Arthur Bamas

Imprimeur

Riccobono, 79 Rue de Roissy,

93290 Tremblay-en-France

Édité par Le Drenche SAS

Dépôt légal : Avril 2019

ISSN : 2497-2517

Le Drenche est un journal édité par la société Le Drenche SAS (grosse originalité), détenue par ses fondateurs et un ensemble d'actionnaires individuels et solidaires.



Le Drenche est une entreprise de l'économie sociale et solidaire (ESS), labellisée Établissement solidaire d'utilité sociale (ESUS) et Entreprise solidaire de presse d'information (ESPI). Eh ouais, on affiche nos valeurs, et ça claque !

En plus, notre papier est garanti :



sans bisphénol A
(ça ressemble à ça, non ?)



sans extrait de furet
(promis !)

Et sinon on a des vrais labels pour notre papier :



Et... pour ceux qui lisent ça jusqu'au bout, sachez qu'on vous aime toujours autant. On vous adore même !

LES ARTICLES LES PLUS LUS

sur www.ledrenche.fr



EXPLIQUE MOI...
...le principe de pollueur-payeur



L'INFO DONT ON PARLE PEU

Un job infernal pour Facebook

Depuis l'attentat de Christchurch et sa diffusion sur Facebook live, de nombreuses voix s'élèvent pour réclamer un meilleur contrôle des contenus diffusés sur les réseaux sociaux. Mais comment se réalise ce travail d'épuration ?

The Irish Times a mené une série d'entretiens avec d'anciens modérateurs de Facebook. Leur mission consiste à visionner des centaines de vidéos contenant violences, pornographie, insultes... et à définir le motif exact de leur suppression. Ce travail est ensuite contrôlé par l'attribution de notes de performances. Suite à ces pressions, certains modérateurs souffrent désormais de syndrome post-traumatique et ont décidé de poursuivre Facebook en justice.



L'INITIATIVE À DÉCOUVRIR

Les Sans Pages

Dans la même lignée que *Les Expertes*, le projet *Les sans pagEs* oeuvre pour une meilleure représentation des femmes sur Internet et notamment dans les encyclopédies libres. Comment ? En proposant des ateliers d'écriture, ouverts à toutes et tous, pour travailler sur des biographies de femmes (politiques, sportives, ingénieures, artistes, militantes, scientifiques...) et les publier sur Wikipédia.



FAUT-IL CRÉER UNE BANQUE POUR LE CLIMAT ?



Tribune rédigée par

HUGO VIEL

Coordinateur du Collectif Jeune du Pacte Finance Climat

La création monétaire au service de la transition écologique

Aujourd'hui, la biodiversité s'effondre, le climat se dérègle et la fréquence des catastrophes naturelles ne cesse d'augmenter. En septembre 2017, la Cour des Comptes Européenne a publié un rapport qui estimait à 1115 milliards d'euros le montant nécessaire annuellement, entre 2021 et 2030, pour atteindre les objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Lors de la crise financière en 2008, la Banque Centrale Européenne a créé et injecté 1000 milliards d'euros dans l'économie d'un coup, et entre 2015 et 2018 elle a créé 2600 milliards d'euros pour «relancer la croissance» en Europe. 2600 milliards d'euros en deux ans et demi ça fait environ 1000 mil-

liards par an. C'est ce dont nous avons besoin pour assurer la transition écologique en Europe.

En février 2019, la BCE a recommandé à créer de l'argent, ce qui montre que le mécanisme n'est pas impossible à mettre en œuvre. L'argent créé est transmis aux banques privées afin d'être investi, mais malheureusement, 89% de cet argent va à la spéculation financière et seulement 11% dans l'économie réelle.

Mais là, on voit bien que l'argent existe! Alors redirigeons-le vers la transition écologique et utilisons-le pour relever le plus grand défi que l'humanité n'ait jamais eu à relever. Aujourd'hui, nous ne parlons pas de l'effondrement du système économique comme en 2008, nous parlons de l'effondrement des écosystèmes de la planète. Nous parlons de 140 millions de réfugiés climatiques en 2050, nous parlons de 400 millions de nouvelles personnes impactées par la rareté de l'eau potable et de bien d'autres catastrophes qui mettent notre société et notre civilisation en péril.

Se donner les moyens d'être à la hau-

teur du défi climatique, c'est le projet du Pacte Finance Climat. Financer la transition écologique en Europe à l'aide de la création monétaire et d'un vrai budget européen.

La création d'une Banque du Climat, filiale de la Banque Européenne d'Investissement (BEI), pourrait accorder chaque année des prêts à taux zéro aux pays signataires à hauteur de 2% de leur PIB, qui seraient entièrement consacrés à financer la transition écologique.

Aujourd'hui j'ai 20 ans, et si tous les moyens ne sont pas mis en œuvre pour résoudre la crise climatique, alors le monde dans lequel je passerai le reste de ma vie sera bien pire que celui dans lequel je suis né.

C'est pour cette raison que j'appelle chacun.e à utiliser tous les outils à notre disposition pour créer un monde écologiquement viable et socialement juste, car c'est tous ensemble que nous réussirons à bâtir cette société!

Soyons ambitieux, soyons réalistes et soyons courageux, car il en va de l'avenir de la planète, et des gens qui sont dessus. ■

Utilisons les outils pour créer un monde écologiquement viable

Le contexte en quelques lignes

Comment fonctionne la création monétaire aujourd'hui ?

Dans le système économique actuel, les banques, qu'elles soient privées ou publiques, utilisent le mécanisme de la création monétaire pour augmenter la masse monétaire en circulation via le crédit bancaire. La BCE avait ainsi créé de la monnaie pendant la crise économique de 2008.

Que propose le Pacte Finance Climat ?

Imaginé par Pierre Larrourou et Jean Jouzel, le Pacte Finance-Climat est un traité au service du financement de la transition écologique qui pourrait servir de support de négociation entre les États membres de l'Union européenne. L'objectif? Répondre à la crise climatique en redonnant un nouveau souffle au projet européen, tout en utilisant ce mécanisme de création monétaire. Le Pacte propose ainsi deux nouveaux outils : une banque européenne du climat qui accorderait des prêts à taux zéro aux pays signataires du traité, et un budget européen, doté de 100 milliards d'euros par an et financé par une hausse de la taxe sur les bénéfices.

Sources : pacte-climat.net

Pourquoi ça fait débat ?

Cette proposition est actuellement soumise au débat et sera envoyée en juin au Parlement européen et aux chefs d'États européens. La création monétaire peut-elle répondre au défi de la transition écologique? Est-elle le meilleur moyen de répondre à la crise climatique?

L'essentiel POUR en 3 points

1 Il faudrait 1115 milliards d'euros pour atteindre les objectifs de réduction des émissions.

2 L'argent existe, mais il est détourné vers la spéculation financière.

3 Redirigeons-le vers la transition écologique pour faire face à l'effondrement.

POUR >



Tribune rédigée par

VINCENT LIEGEY

Essayiste et co-auteur d'*Un Projet de Décroissance*

On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré



Le double diagnostic porté par le Pacte Finance Climat est juste. Je ne pense qu'il soit nécessaire de revenir sur les enjeux environnementaux, tant les alertes sont claires. Le slogan « si le climat avait été une banque, on l'aurait déjà sauvé » est séduisant et rappelle de manière salvatrice l'imposture indécente de la gestion de la « crise » de 2008 qui n'a fait que repousser le problème ou plutôt l'aggraver.

Notre économie est déconnectée de la réalité

économique. Par contre il porte en lui un risque de récupération par le système en laissant croire qu'un simple réajustement est suffisant : au lieu de financer les banques, faisons du profit sur le climat.

Il laisse aussi vivre le mythe de la croissance verte et donc du découplage, or il est démontré qu'il n'y a pas de développement économique sans augmentation de l'impact environnemental.

En effet la situation n'a fait que s'empirer, les inégalités exploser, et nous sommes à l'aube d'un nouveau krach

Ainsi, au-delà des bonnes intentions, ce pacte représente une étape de plus dans la dynamique du développement

durable au service du « green social washing » vendu depuis maintenant presque deux décennies !

De l'argent il y en a !

L'enjeu n'est pas de rajouter de l'argent là où il y en a déjà trop. « Un pognon de dingue », il y en a, de l'évasion et optimisation fiscales au remboursement de la dette, de la rémunération des actionnaires aux grands projets inutiles imposés, nous ne manquons aucunement de liquidités. Au contraire, nous souffrons d'une économie toujours plus déconnectée de la réalité au service d'une explosion des inégalités et de la spéculation.

Remettre l'économie à sa place est le contraire de plus d'économie. Faire tourner la planche à billets risque de renforcer et de justifier les dérives de la financiarisation de l'économie et ses méfaits sur nos démocraties.

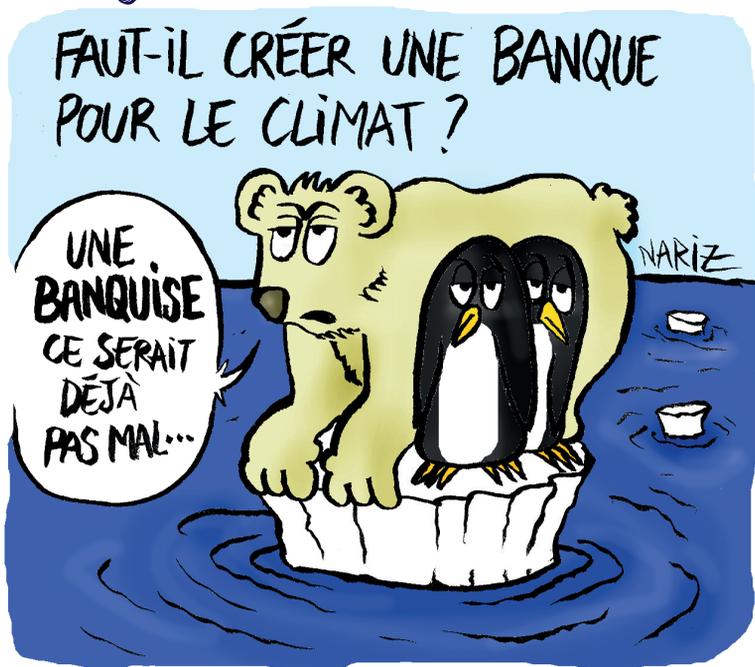
Et on n'en a pas si besoin que ça !

Ce dont nous avons besoin c'est de justice sociale et environnementale tout en sortant de la religion de l'économie. À travers un projet de décroissance, nous proposons la mise en place d'une dotation inconditionnelle d'autonomie couplée à un revenu maximum

acceptable. Cela consiste à relocaliser en toute solidarité nos économies afin de les ancrer dans le réel en posant la question de qu'est-ce qu'on produit ? Comment ? Pour quel usage ?

Les solutions sont là et ne coûtent pas grand-chose. Elles relocalisent en créant des solidarités et de la convivialité tout en sortant de la religion de l'économie... qui risque d'être renforcée par la création monétaire. L'argent ne se mange pas, il ne chauffe pas notre appartement l'hiver, par contre il pervertit nos démocraties. ■

Le regard de Nariz



L'essentiel CONTRE en 3 points

- 1 La crise économique de 2008 n'a fait qu'aggraver le problème des enjeux environnementaux.
- 2 Il existe un risque de récupération par le système qui ferait du profit sur le climat.
- 3 Notre économie est déconnectée de la réalité : imaginons un autre système de relocalisation.

CONTRE

LES 7 Z-INFOS

LES MODÈLES AGRICOLES

1 Un géant conventionnel

L'agriculture conventionnelle est de très loin la plus pratiquée. Elle englobe toutes les pratiques agricoles cherchant à optimiser leurs rendements sans s'interdire l'utilisation d'intrants non-naturels. Cette catégorie désigne surtout l'agriculture intensive particulièrement nocive pour l'environnement, mais aussi d'autres modèles tels que l'agriculture raisonnée.



2 Le bio, un futur idéal ?

En réaction, l'agriculture biologique se veut soucieuse de l'environnement : elle limite l'utilisation d'intrants et exclut tout produit chimique de synthèse. Selon l'Agence BIO, cette pratique agricole progresse, mais reste bien loin de son grand rival... en 2015, le BIO représentait 1,1% des surfaces cultivées.



3 L'agriculture durable : trouver un compromis

L'agriculture durable se situerait à mi-chemin entre l'agriculture BIO et raisonnée. Elle combine donc productivité et environnement en limitant au mieux l'utilisation d'intrants chimiques.



4 Hydroponie : remplacer la terre par l'eau

L'hydroponie consiste à planter dans un sol artificiel et à cultiver grâce à une irrigation régulière enrichie en nutriments. Très utilisée dans de petites serres, elle a beaucoup de dérivés. Ainsi, l'aquaponie s'en inspire en combinant élevage de poissons (source de nutriments) et agriculture.



5 Permaculture : associer radis et haricots !

L'association des cultures consiste à regrouper divers végétaux sur une même zone afin qu'ils bénéficient les uns des autres et que l'exploitation gagne en productivité. Par exemple, planter des radis sous des haricots grimpants afin de les faire profiter du microclimat ombragé provoqué par ces derniers.

6 La biodynamie : soigner la nature pour sauver nos cultures

L'agriculture biodynamique partage beaucoup avec l'agriculture biologique, mais suscite plus de débats. Au-delà du refus des produits non-naturels, son concept, théorisé en 1924 par Rudolf Steiner, considère qu'il faut assurer la santé des sols pour garantir celle des cultures. Les agriculteurs biodynamiques préparent donc des solutions naturelles destinées à « soigner » les sols, prenant même parfois en compte l'influence des astres.



7 Quel modèle pour demain ?

Aucun de ces modèles ne rivalise pour l'instant avec l'agriculture intensive qui semble être la seule capable de nourrir 9 milliards d'humains en 2050. Il faut donc développer un modèle aux rendements performants tout en étant respectueux de l'environnement, ce qui pourrait par exemple venir de l'agriculture urbaine qui semble répondre à ces conditions. Il faut également trouver un modèle durable pour les exploitants... Aujourd'hui, selon les Chambres d'Agriculture, près de 54 % des exploitations françaises seraient déficitaires sans les subventions étatiques et européennes.

Ce contenu est financé par :



Pourquoi ?

France Stratégie, institution publique, souhaite diffuser plus largement le résultat de ses travaux. C'est pour nous un moyen d'apporter un contenu intéressant à nos lecteurs, et une source de revenus complémentaires.

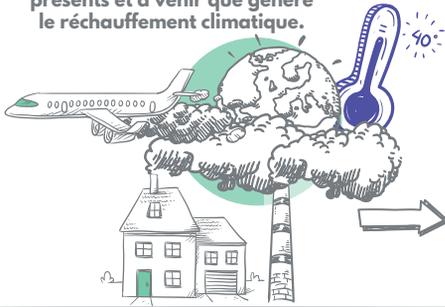


LA VALEUR DE L'ACTION POUR LE CLIMAT, C'EST QUOI ?

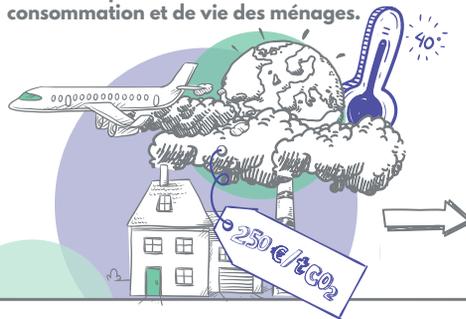
Suite à l'accord de Paris, la France s'est fixé pour objectif d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Pour y parvenir, État, ménages, collectivités territoriales et entreprises doivent réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Les actions à mener en ce sens peuvent être guidées par une valeur donnée à l'action pour le climat : « la valeur tutélaire du carbone ».

POURQUOI DONNER UNE VALEUR À L'ACTION POUR LE CLIMAT ?

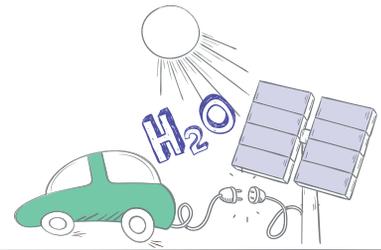
Les prix de marché ne prennent pas en compte les dommages présents et à venir que génère le réchauffement climatique.



Ces dommages ne sont donc pas ou peu intégrés dans les décisions d'investissement des entreprises comme dans les choix de consommation et de vie des ménages.



La valeur de l'action pour le climat est une référence que se donne la collectivité pour déterminer les actions utiles à la lutte contre le changement climatique.



Pour aider à proportionner ces actions, on utilise la valeur tutélaire du carbone.

Cette valeur, exprimée en euros, donne une évaluation :

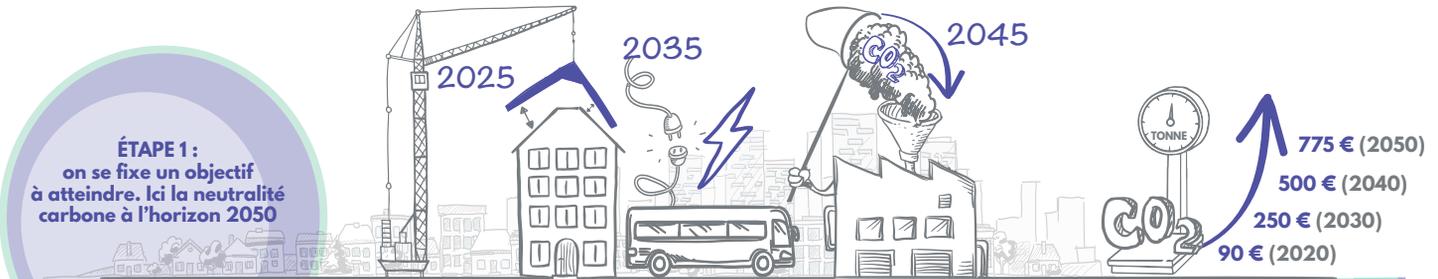
- du chemin à parcourir pour atteindre un objectif de réduction de gaz à effet de serre,
- de la valeur monétaire que la société doit accorder aux investissements publics et privés pour atteindre cet objectif.

CALCUL ET USAGE DE LA VALEUR TUTÉLAIRE DU CARBONE

Comment cette valeur est-elle calculée ?

On utilise une méthode de calcul socio-économique fondée sur une approche coût-efficacité.

ÉTAPE 1 :
on se fixe un objectif à atteindre. Ici la neutralité carbone à l'horizon 2050

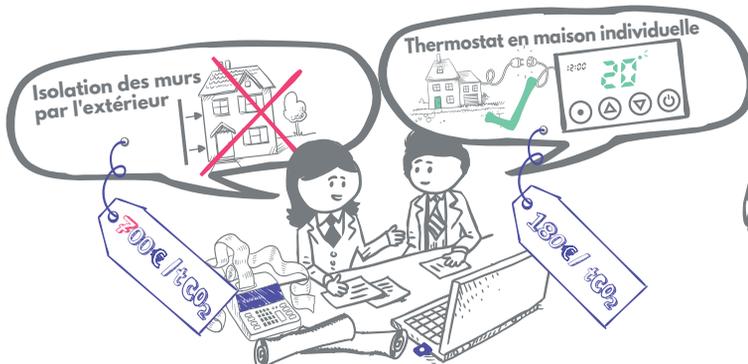


ÉTAPE 2 : on évalue la disponibilité et le coût des actions et des technologies, présentes et à venir, nécessaires pour atteindre cet objectif.

ÉTAPE 3 : on en déduit une trajectoire de la valeur tutélaire du carbone croissante dans le temps.

Comment utilise-t-on la valeur de l'action pour le climat ?

Valeur tutélaire du carbone = 250 € à horizon 2030.



Étape 1 : déterminer les actions pertinentes pour atteindre la neutralité carbone.



Étape 2 : déterminer les mesures environnementales utiles pour déclencher les actions jugées pertinentes.

CONCLUSION : la valeur tutélaire du carbone est une référence pour l'évaluation et l'action. Elle ne détermine pas la nature des mesures publiques à mettre en place, elle aide à fixer des priorités, à sélectionner les actions et les investissements plus efficaces pour atteindre la neutralité carbone.



Retrouvez le rapport sur www.strategie.gouv.fr



FAUT-IL FAIRE CONFIANCE AU BIO DU SUPERMARCHÉ ?

Le regard de Nariz

Quelle place pour le marché du bio en France ?

En 2017, le marché du bio en France est en plein essor avec 8,37 milliards d'euros de chiffre d'affaires. On retrouve les produits bio en majorité dans les grandes et moyennes surfaces (46%) devant les magasins spécialisés (36%) et la vente directe (13%). À côté de cela et pour répondre à la demande croissante, les surfaces engagées en bio augmentent avec 1,745 millions d'ha en fin 2017.

Sources : Agence bio

Quelle est notre consommation actuelle en France ?

Les questions de santé et d'environnement influencent de plus en plus les achats des consommateurs. La preuve en 2018, plus de 9 Français sur 10 déclarent avoir consommé des produits biologiques et près des ¾ consomment bio régulièrement (au moins une fois par mois).

Sources : Agence bio

Pourquoi ça fait débat ?

Face à l'explosion de la demande, les supermarchés se sont adaptés en agrandissant leur rayon bio, ouvrant des magasins spécifiques ou en rachetant des leaders (Naturalia). Pour autant, certains s'inquiètent de cette « démocratisation du bio » et dénoncent les rémunérations inégales des producteurs, l'importation de certains produits de l'étranger ou encore des méthodes similaires à l'agriculture intensive.



1 S'INFORMER

la première étape pour
te forger ton opinion



LES CERTIFICATIONS DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Selon le Règlement (CE) N°834/2007 du Conseil de l'Union européenne,

« La production biologique est un système global de gestion agricole et de production alimentaire qui allie les meilleures pratiques environnementales, un haut degré de biodiversité, la préservation des ressources naturelles, l'application de normes élevées en matière de bien-être animal et une méthode de production respectant la préférence de certains consommateurs à l'égard des produits obtenus grâce à des substances et des procédés naturels. »

QUELQUES CHIFFRES CLÉS SUR LE BIO...



des Français consomment
régulièrement du bio
(au moins 1 fois par mois)



C'est le montant en euros
de produits bio vendus en
2017 (+17% versus 2016)



de surfaces agricoles
étaient certifiées bio en
France en 2017



des produits bio
consommés en France
sont produits en France.

source : Agence Bio – 2018

LES LABELS DE CERTIFICATION

L'appellation « biologique », ou son abréviation « bio », est protégée légalement et implique une certification. Plusieurs labels internationaux de reconnaissance de ce type d'agriculture ont été définis.



Le label Agriculture Biologique (AB):



Créé en 1985, le label français AB est régi par le ministère français de l'Agriculture. La réglementation de ce label a progressivement évolué pour tendre vers le label européen appelé Eurofeuille.



La certification AB a vocation à disparaître, puisqu'elle répond depuis 2010 au même cahier des charges que celui du label européen, dont l'affichage est obligatoire sur les produits bio.

Ce logo certifie :



La présence d'au minimum 95 % de produits d'origine agricole biologique dans le produit fini



Une traçabilité stricte sur la provenance du produit



Une alimentation variée, des traitements limités et un accès au plein air pour les animaux d'élevage

Mais ne garantit pas :

- la production locale des produits
- les qualités nutritionnelles d'un produit
- l'absence d'OGM (le label impose - de 0,9%)
- que la production ait été réalisée dans un cadre respectueux de l'environnement

Le label Bio Cohérence :



Créé suite au nouveau règlement européen jugé trop laxiste. Bio Cohérence ne labellise que des produits déjà estampillés AB, mais avec des critères plus stricts.

Le label Demeter :



Demeter est une garantie privée pour les produits certifiés AB et utilisant les principes de l'agriculture biodynamique.

Le label Bio partenaire :



Ce label associe les produits certifiés bio et issus du commerce équitable. Mais aussi sur les produits du commerce solidaire en France.

2 SE POSITIONNER

UNE TRANSITION ALIMENTAIRE ACCESSIBLE À TOUS



Tribune rédigée par

BENOÎT SOURY

Directeur du marché bio chez Carrefour

POUR

L'engagement de Carrefour pour le bio ne date pas d'hier, c'est un vrai engagement historique avec les agriculteurs français.

Ainsi, quand la première réglementation bio est sortie, Carrefour a été le premier à fabriquer et à commercialiser la boule de pain bio en grande surface en 1992. En 1997, nous continuons dans notre lancée avec la créa-

tion de la marque Carrefour bio. En revanche, à partir de 2018, l'objectif a été effectivement d'avoir un vrai renforcement et offrir une expérience consommateur biologique nouvelle.

Carrefour a également construit avec le monde agricole des relations solides et durables depuis plus de trente ans. Notamment avec ses Filières Qualité conventionnelles, Carrefour dispose de l'appui de 20000 agriculteurs en France.

Parmi les actions concrètes, nous sommes engagés à ce que 95% des fruits et légumes de saison que nous vendons soient produits en France. Parallèlement, nous accompagnons plusieurs coopératives en Corse durant la période de conversion jusqu'à leur certification en bio de pomelos ou de clémentines.

Autre exemple sur l'origine, Carrefour est le premier distributeur à commercialiser une offre de pain bio 100% de farine française.

En ce qui concerne notre relation avec les producteurs, on reproche souvent à la grande distribution de prendre des

engagements courts et d'enfermer les agriculteurs dans une exclusivité. Carrefour soutient la conversion et la production, grâce à des contrats longs sur 5 ans. Ce n'est pas un engagement exclusif. On achète en général un tiers de la production de l'exploitation.

Nous avons une démarche plus volontariste avec le monde agricole. Nous faisons l'effort de la proximité pour détecter les producteurs et les accompagner durant leur période de conversion. C'est un engagement financier dans la durée.

Enfin, les consommateurs veulent du local, des circuits courts. Pour pouvoir privilégier l'approvisionnement auprès de PME, à proximité, nous avons développé une organisation très structurée avec 22 centrales d'achats en bio et circuits courts. L'objectif est de s'adapter à la production de chaque région, et de mettre des producteurs locaux en relation avec nos magasins locaux.

Carrefour s'est engagé pour une transition alimentaire accessible à tous, son objectif est d'offrir à tous les consommateurs une alimentation de qualité et de proposer des produits plus sains au juste prix. ■

Nous soutenons la conversion et la production sans engagement exclusif

3. Débattre



L'essentiel POUR en 3 points

- 1 Notre engagement pour le bio a débuté dès le début des années 90.
- 2 95% des fruits et légumes de saison que nous vendons sont produits en France.
- 3 Nous accompagnons les producteurs durant leur période de conversion.

3 S'ENGAGER



Soutenir la diversification des offres bio de supermarché (via le vote en ligne sur les sites des supermarchés)



Se renseigner sur les engagements qui existent (Bio Village de Leclerc, Carrefour Act for Food...)



Acheter bio en supermarché en favorisant l'achat local ou français et en lisant les étiquettes des produits.



Achetez Bio dès que vous le pouvez, tout simplement!

LE BIO TEL QU'IL EST N'EST PAS TEL QU'ON L'IMAGINE

2 SE POSITIONNER



FRÉDÉRIC DENHEZ
Auteur de *Acheter Bio ? À qui faire confiance*, paru chez Albin Michel, chroniqueur et conférencier sur les questions d'environnement

Tribune rédigée par

Le bio véhicule tous les fantasmes, de la certification est la feuille verte, AB pour la France. Que le produit soit vendu chez Biocoop, Auchan, dans une épicerie danoise ou un hypermarché portugais, il répond aux mêmes exigences.

Le bio est le seul label à vraiment nous rassurer. Depuis 40 ans nous sommes alimentés par un système (agriculture intensive - industrie - grande distribution) devenu totalement opaque, auquel nous ne comprenons rien. Seul le label «rique», conforme à la philosophie de la bio, il faut se diriger vers Nature et Progrès, et globalement acheter tout produit fait en France que nous produisons strictes sur la taille des poulaillers, ou sur le temps que les vaches doivent passer à l'herbe. Pour le reste, le cahier des charges met en avant des principes agronomiques et écologiques, sans obligations particulières.

Le bio est réglementé en Europe par un cahier des charges qui s'applique à tous les pays de l'union. Le logo pesticides et les engrais. Cet usage est limité aux produits issus de l'agriculture biologique elle-même comme le fumier et aux substances naturelles comme le cuivre.

Oui, on peut faire du bio de façon intensive en labourant trop les sols

Il y a aussi des normes strictes sur la taille des poulaillers, ou sur le temps que les vaches doivent passer à l'herbe. Pour le reste, le cahier des charges met en avant des principes agronomiques et écologiques, sans obligations particulières. En clair, le bio tel qu'il est n'est pas tel qu'on l'imagine : techniquement, il ne garantit que l'absence de produits dangereux... ■

Le cahier des charges du bio n'a pas d'obligation particulière sur les méthodes agronomes. Notre imaginaire du bio n'est pas respecté dans les faits. Orientez vos choix vers Nature et Progrès et les produits Frais MIF. Attention aux étiquettes !

3 S'ENGAGER



Se renseigner sur les alternatives à l'achat en grandes surfaces (La Famille sans supermarché)



Privilegier l'achat bio en circuit court et local : AMAP, bio, magasins coopératifs de producteurs...



Organiser/rejoindre un regroupement de consommateurs en contact direct avec les producteurs.



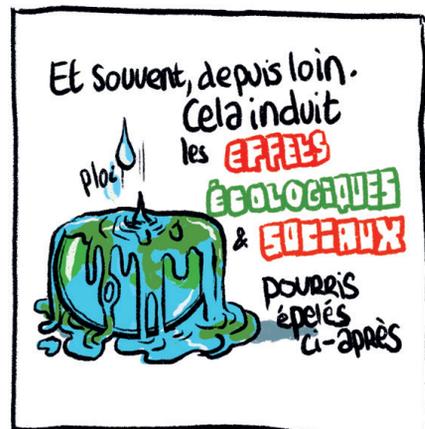
Rejoindre une association, telle que Nature et Progrès, pour une amélioration des pratiques de production.

1. Lire
2. Retourner



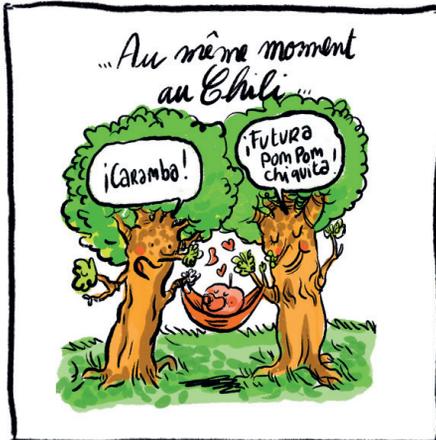
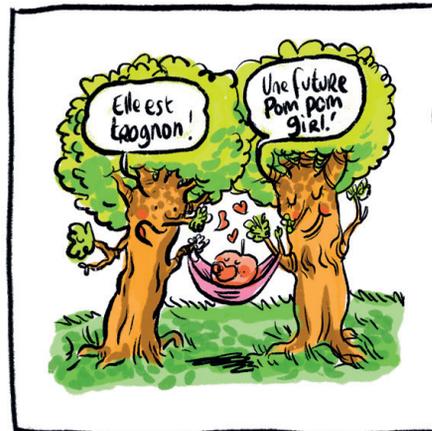


La France **PRODUIT** assez de pommes pour en **EXPORTER** 1 SUR 3. Mais en parallèle, cette tarte en **IMPORTE** **1 SUR 6.**

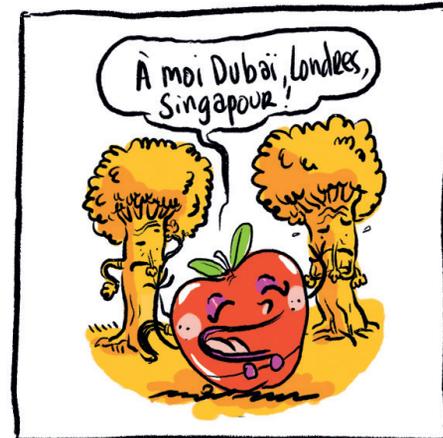


On...
des IMPORTE POMMES?
Oh hé n'importe quoi!!
200 000 tonnes?
10 fois plus qu'il y a 10 ans!

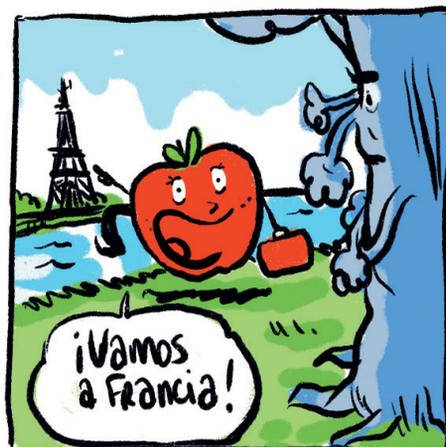
Expliquez-moi!
C'est l'histoire d'une pomme née dans la campagne française...



Puis la petite française grandit...
Son charme pulpeux en fait tomber dans les pommes plus d'un, du Moyen-Orient à l'Asie en passant par l'Europe.



Au même moment, la petite pomme chilienne veut chiller en France. Tout comme **200 MILLIONS** de compatriotes



C'est **LA** que les **PÉPINS** commencent...
COPINE Dupuy + TORRENT

Sources: Agreste, Douanes Françaises.

Qqf

Découvrez la suite de leurs aventures sur Qu'est-ce qu'on fait ?!

Comprendre mieux, pour agir plus www.qqf.fr

Explique-moi, comme si j'avais cinq ans...

... les perturbateurs endocriniens

Les perturbateurs endocriniens (PE) sont des substances chimiques d'origine naturelle ou artificielle, capables d'interagir avec le système hormonal. Comme son nom l'indique, cette catégorie de molécules perturbe notre système endocrinien et peut donc causer des effets indésirables sur la santé.

Une glande endocrine sécrète des hormones à l'intérieur de l'organisme, contrairement aux glandes exocrines qui sécrètent des molécules destinées à être expulsées à l'extérieur

Où trouve-t-on les PE ? À QUOI SERVENT-ILS ?

Les perturbateurs endocriniens sont omniprésents dans notre environnement :



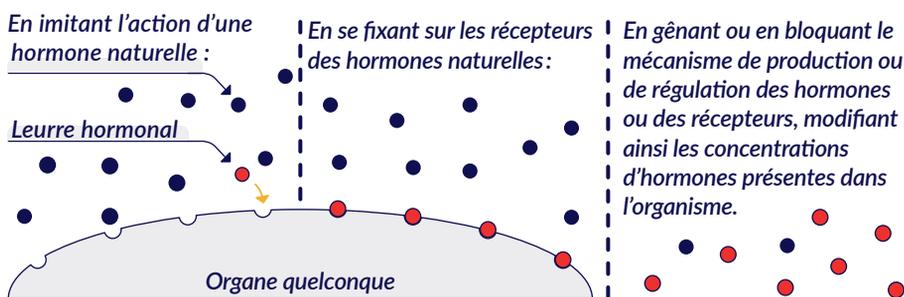
Mais également dans les vêtements, les appareils électroniques, les meubles, les produits ménagers et même... l'eau !

Ils sont principalement utilisés dans l'industrie pour :

- Améliorer la texture, l'odeur ou la conservation d'un produit
- Préserver les plantes des insectes dans certains insecticides
- Protéger, durcir ou assouplir des emballages
- Favoriser les propriétés anti-taches ou anti-adhésif d'ustensiles
- ...

Comment AGISSENT-ILS ?

Les perturbateurs endocriniens peuvent agir de différentes façons :



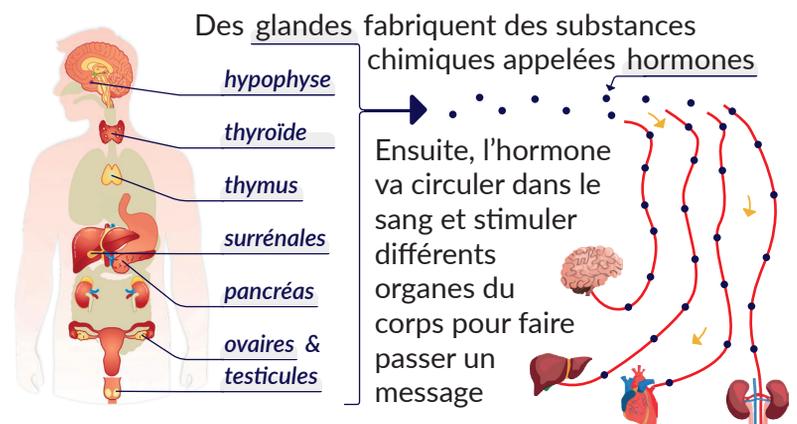
Quels sont les impacts des PE DANS L'UNION EUROPÉENNE ?

Les maladies et les troubles attribuables aux perturbateurs endocriniens représenteraient un coût pour les pays européens de :

150 MILLIARDS D'EUROS / AN
Soit 1,23 % du PIB de l'Union européenne
source: rapport 2015 pour le Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism

Les institutions européennes ont tenté plusieurs fois de lutter contre les PE, sans succès. En 2015, la Commission européenne a été condamnée par la Cour de Justice de l'Union européenne pour manque de transparence sur cette question.

Comment fonctionne LE SYSTÈME ENDOCRINIEN ?



Ces stimuli permettent notamment de réguler la croissance, la puberté, la température corporelle, la faim, le sommeil ou la libido

Pourquoi faudrait-il S'EN INQUIÉTER ?

Parce qu'ils sont soupçonnés de provoquer des maladies :



Parce qu'ils sont nocifs même à petite dose :

Il n'existe pas de seuil minimum, les PE peuvent agir même à faible dose. Or, 100% de la population possède des traces détectables de perturbateurs endocriniens.

Parce qu'ils survivent longtemps dans la nature :

Les perturbateurs endocriniens se retrouvent partout dans l'environnement. Il est donc possible d'en toucher, d'en avaler ou d'en respirer à tout moment. On retrouve également des traces dans les milieux naturels que l'on pensait jusqu'ici préservés, comme les forêts primaires ou les fonds marins profonds.



LA PORNOGRAPHIE : ATTEINTE À LA DIGNITÉ DES FEMMES ?

Quelle est notre consommation actuelle de pornographie ?

En 2018, le célèbre site de streaming de pornographie Pornhub a enregistré près de 33,5 milliards de visites, soit 92 millions par jour. Ce chiffre impressionnant témoigne d'une massification de la consommation, accélérée par l'arrivée de nouveaux sites amateurs sur le web. Quant à notre consommation locale, la France se classe à la sixième place du Top 20 des pays qui génèrent le plus de trafic sur Pornhub.

Source : Pornhub

Qu'est-ce que le porno dit «féministe» ?

Aujourd'hui, plusieurs réalisatrices lancent leur propre site de pornographie en réponse au marché majoritairement masculin. L'objectif : offrir une représentativité plus égalitaire de l'orgasme féminin et de la sexualité avec une production qui respecte les acteurs-trices, sans tomber dans les stéréotypes. Certaines vont aussi développer l'esthétique comme la réalisatrice suédoise Erika Lust, une des pionnières du mouvement.

Pourquoi on en parle en ce moment ?

La banalisation de la consommation du porno «mainstream» inquiète de plus en plus par son impact sur notre perception de la sexualité, du corps des hommes et des femmes. Beaucoup dénoncent les risques pour l'imaginaire des enfants, exposés de plus en plus tôt au porno (62% des 18-30 ans en ont visionné avant leurs 15 ans) et manquant d'éducation sexuelle à l'école. À côté de cela, les mouvements féministes qui luttent pour une meilleure représentation de la sexualité féminine prennent de l'ampleur. La pornographie peut en être la clé ? C'est en débat.

Sources : Opinionway pour 20 Minutes

Le regard de Nariz





Tribune rédigée par

ALYSSA AHRABARE

Membre du Conseil d'administration d'Osez le féminisme

Un obstacle majeur à l'égalité réelle

La pornographie véhicule l'idée selon laquelle la sexualité est indissociable de la brutalité. Elle fait l'apologie de la domination masculine puisqu'elle s'inspire des violences contre les femmes en plus d'en engendrer. Le visionnage de films pornographiques conditionne la construction des modèles sexuels des adolescent.e.s qui en consomment, comme le développe la sociologue féministe Gail Dines. Ainsi, là où la sexualité devrait être un continuum d'expériences et d'apprentissages, la pornographie entraîne une déshumanisation des femmes qui se retrouve à tous les niveaux de la société.

La publicité utilise les corps hypersexualisés des femmes pour vendre toujours plus. Les oeuvres littéraires, jeux vidéo, séries et films effacent souvent le consentement en érotisant des comportements violents comme le "baiser

volé". La lingerie reprend les codes du "BDSM" (liens, lacets) pour esthétiser la contrainte. Même la langue que nous parlons tend à supprimer l'égalité dans le rapport en rendant la pratique sexuelle dégradante pour les femmes.

La pornographie est l'école, la légitimation des violences contre les filles et les femmes. Elle repose sur une essentialisation des sexes : c'est parce que les femmes seraient différentes par nature qu'elles auraient besoin d'être dégradées pour éprouver du plaisir. C'est une idée que l'on retrouve souvent dans les discours de justification du viol. Ainsi, la pornographie répond à l'idéologie patriarcale selon laquelle les hommes devraient dominer les femmes dans la société, les "éduquer" et les "punir". Fessées, fouets, viols correctifs... La pornographie nous raconte une histoire selon

laquelle les femmes doivent rester à leur place, soumises au pouvoir des hommes. Une histoire dont nous sommes abreuvés dès le plus jeune âge et que certains.e.s d'entre nous finissent par croire.

La pornographie érotise et banalise la violence. Cela entraîne une surenchère. Les consommateurs veulent toujours pire, sans limites.

Ces dernières années, le "gonzo" se développe. JM Productions, notamment, est un pionnier de ce genre avec des vidéos de « baise agressive » qui rapportent beaucoup d'argent. Un exemple sont les films « étouffements en série », des fellations particulièrement agressives qui entraînent des vomissements. Par la suite, la tête de la femme est enfoncée dans les toilettes et on tire la chasse.

Au-delà de l'humiliation, la violence est physique. Les pénétrations répétées et violentes entraînent de nombreux prolapsus anaux et vaginaux, c'est-à-dire la descente anormale d'un ou plusieurs

organes situés dans la cavité pelvienne. Certaines femmes sont forcées de tourner sous

analgésiques, d'autres ont besoin de chirurgies reconstructrices. La pornographie alimente la culture du viol. Elle sert de socle au patriarcat et au lot de violences masculines qu'il charrie.

Il s'agit d'une atteinte à la dignité des femmes : directe pour celles qui subissent des actes de torture filmés, indirecte mais bien réelle pour l'ensemble des filles et des femmes de la société. ■

La pornographie alimente la culture du viol



Tribune rédigée par

CLAIRE RICHARDJournaliste et écrivain, auteure des *Chemins de désir*, éditions du Seuil / ARTE radio

Il n'y a pas un porno, mais des pornos

Cette formulation met dans le même sac des choses qui n'ont rien à voir. Il n'y a pas « la pornographie », mais des pornographies, réalisées dans des conditions très différentes, avec des images et des objectifs parfois opposés.

Oui, certaines reproduisent des clichés sexistes, exploitent les femmes et les font travailler dans des conditions indignes.

Aujourd'hui, avec la diffusion du porno gratuit et des « tubes », l'industrie du porno traditionnelle s'est écroulée. Les actrices — et les acteurs, car ils sont aussi touchés — sont contraintes d'accepter des pratiques de plus

en plus extrêmes pour des sommes de moins en moins élevées. Leurs conditions de travail sont épuisantes, parfois dégradantes ou dangereuses, parfois proches de l'abus sexuel. Ce porno attend clairement à la dignité des personnes qui y travaillent.

Mais ces pratiques ne résument pas le genre, comme MacDo ne résume pas le secteur agroalimentaire.

Il y a du porno lesbien, queer ou féministe, qui veulent mettre en circulation d'autres imaginaires érotiques, non sexistes. Ils mettent en scène des corps et des pratiques moins normés, dans des conditions de travail éthiques. Dans une culture

patriarcale qui s'est construite en réprimant la sexualité féminine, se réappropriant l'imaginaire érotique, les fantasmes, les pratiques dites « déviantes » peut être subversif, excitant, libérateur... tout sauf dégradant.

Couplé à la masturbation, le porno, même mainstream, peut représenter, pour les femmes comme pour les hommes, une façon de découvrir son corps et ce qui l'excite. Un outil de plaisir solitaire, hors cadre reproductif, hors des injonctions libérales à jouir et baiser productif et performant. Un outil de découverte de l'éventail des sexualités possibles, un moyen d'explorer son monde fantasmatique et ses zones imaginaires érogènes. Un outil de connaissance de soi... aux réponses pas toujours simples.

Ainsi, les scénarios de soumission d'une femme à un homme, très présents dans le porno mainstream, sont souvent dénoncés comme la preuve du sexisme inhérent au genre. Mais le fantasme de soumission est très présent chez les femmes. Pourquoi ? Parce que le patriarcat a colonisé nos fantasmes ? Ou parce que s'y joue autre chose : désir de lâcher-prise, d'éprouver sa force et ses limites ? Sûrement un peu des deux.

En matière de sexe, dans une société patriarcale, rien n'est tranché. Le sexe, les fantasmes et le désir sont des espaces troubles, complexes, ambigus, contradictoires. Nous avons beaucoup à y apprendre et le porno peut nous y aider. ■

Le porno peut représenter une façon de découvrir son corps et ce qui l'excite

Ils le pensent. Ils prennent position. Découvrez...

QUI PENSE QUOI... ... sur la pornographie POUR



Erika Lust

Réalisatrice pornographique suédoise

Avec plus de femmes réalisatrices de films pornographiques, nous pouvons offrir plus de diversité [...]. Mon travail représente les femmes comme des individus sexués et pas simplement comme des objets au service du plaisir masculin.

source : Marie Claire, Février 2019



Anoushka

Réalisatrice française de porno féministe

Je ne joue pas avec des codes et des normes de gros sexes, de seins refaits. Le but c'est de respecter le choix de chacun, de montrer la diversité qui existe dans notre société, ainsi que dans la sexualité.

source : Huffington Post, Février 2019



Romy Alizée

Travailleuse du sexe, photographe et militante

Il y aura toujours une consommation frénétique du porno, mais si des personnes continuent à en faire avec une autre vision, ça élargira aussi l'audience. [...] On s'intéresse aussi à ce qu'on ne voit pas à l'écran : les conditions de travail, les salaires, l'attention portée aux actrices, acteurs.

source : France Inter, Octobre 2018



Ovidie

Réalisatrice française et ex-actrice

Le porno féministe s'inscrit dans une sorte de combat contre la misogynie sur le même terrain et avec les mêmes armes que le X mainstream. En se réappropriant le média pornographique, il proclame : on ne va pas laisser cela uniquement dans les mains des hommes.

source : AFP, Décembre 2018



Clarence Edgard-Rosa

Journaliste et créatrice du blog Poulet Rotique

L'industrie du porno a longtemps été trustée par les hommes pour le plaisir des hommes, que ce soit devant ou derrière la caméra. [...] Les tags sont en grande partie consacrés aux caractéristiques physiques des femmes et non des hommes.

source : Les Inrocks, 2015



Ketsia Mutombo

Présidente de l'association Féministes contre le cyberharcèlement

La représentation des femmes racisées dans l'industrie pornographique relève le plus souvent du fétiche, du 'kink'. Les femmes noires sont d'emblée exotisées, elles ne sont jamais le standard, mais toujours l'Autre.

source : Les Inrocks, Janvier 2018



Emmanuel Macron

Président de la République

La pornographie a franchi la porte des établissements scolaires. Nous ne pouvons ignorer ce genre qui fait de la femme un objet d'humiliation.

source : Twitter, Novembre 2017



Israël Nisand

Professeur et gynécologue obstétricien

Le porno influence la manière dont les jeunes garçons voient les femmes. Si personne ne leur a appris ce qu'est le consentement, ils ne peuvent pas l'inventer. Quant aux filles, [...] elles s'imaginent que c'est normal de se plier à toutes les pratiques, de tout accepter.

source : Le Figaro, Novembre 2017

CONTRE



ZOOM SUR...

...FRANCE STRATÉGIE

Pourquoi ?

France Stratégie est une institution publique. Son but ; évaluer, anticiper, débattre, proposer. Avec Le Drenche, nous partageons les mêmes missions, et nous trouvons donc que cela a du sens de mettre en commun nos efforts sur le décryptage et l'animation du débat public. De plus, nous pensons que mieux connaître l'institution vous aidera également à mieux apprécier et décrypter leurs publications.

Publications, débats, actualités...

France Stratégie, c'est qui déjà ?

Anciennement Commissariat général du Plan (depuis 1946), puis Centre d'analyse stratégique (jusqu'en 2013), France stratégie est un organisme d'expertise et d'analyse prospective sur les grands sujets sociaux et économiques.

L'institution est placée sous l'autorité du Premier ministre, qui peut lui demander d'étudier certains sujets en particulier, mais reste autonome dans le contenu qu'elle produit.

Et ils font quoi ?

Leur mission : France Stratégie contribue, par ses propositions, à l'action publique et à éclairer le débat public. Elle réalise et diffuse à un public large et aux décideurs publics des études originales sur les grandes évolutions économiques et sociales, et les enjeux de soutenabilité. Elle produit également des évaluations de politiques publiques. Les principales thématiques étudiées sont : économie, travail, emploi, compétences, société et politiques sociales, développement durable et numérique.

Et d'ailleurs...

Puisqu'on en parle, les travaux de France Stratégie sont également accessibles depuis le site du Drenche, et dans notre version papier sous forme d'infographies !

POUR SUIVRE FRANCE STRATÉGIE :

-  Visiter leur site strategie.gouv.fr
-  Lire le résumé de leurs travaux sur www.strategie.gouv.fr/Infographies
-  Suivre leurs lives, webinaires et vidéos sur les réseaux sociaux

Mini-scoop

Le programme de leurs travaux pour 2019

19

Les études que France Stratégie se propose de lancer en 2019 couvrent des domaines plutôt variés :

- **Transition écologique** : transition agro-écologique, impact environnemental du numérique, économie française sur la trajectoire définie par la stratégie nationale bas-carbone... ;
- **Le système productif du XXI^e siècle** : les secteurs porteurs en 2030, stratégie pour l'industrie spatiale européenne, compétences au sein de l'entreprise et productivité... ;
- **Efficacité et efficacité des politiques publiques** : optimisation des aides à l'économie, trajectoire pour les dépenses sociales d'ici à 2030, rôle du patrimoine et de sa fiscalité dans les inégalités... ;
- **Baisse structurelle du chômage** : efficacité des politiques d'abaissement du coût du travail, opportunités d'emploi liées à la transition numérique, évolution des pratiques de gestion RH des entreprises... ;
- **L'avenir du travail et de son organisation** : conciliation du travail et des autres activités, analyse des enjeux économiques et sociaux autour du micro-travail, évolutions du statut de cadre... ;
- **Développement harmonieux et diversifié des territoires** : comparaison des conditions de vie, impact du numérique, évolution de la ségrégation spatiale en France...

Bref, un sacré programme... Et n'ayez crainte (si vraiment vous étiez inquiets), on continuera avec Le Drenche à relayer le résumé de leurs travaux !

UN BON DOMPTEUR PEUT-IL EMPÊCHER FRANÇOIS DE RUGIR ?

AVERTISSEMENT
 Cette page peut contenir de l'humour, de l'ironie, des bêtises et voire même des informations sérieuses. La Rédaction décline toute conséquence sur votre vie professionnelle ou privée

TIFAINÉ BOUDINOT

Étudiante et membre de Révolte-toi Sorbonne



Un bon dompteur, un dompteur habile, soumis à son autorité jusqu'au plus redoutable François, jusqu'au plus redoutable Français. Aucun homme libre ne saurait garder son sang-froid quand claqué le fouet de sa voix et quand résonne le verbe de son discours.

En effet, François, autrement dit «l'homme libre» réduit à ça, ne peut que laisser libre cours à son désir de contestation, le plus profond et instinctif, quand le dompteur entre dans l'arène. Liberté ne signifie pas égalité des qualités, celles-ci doivent se mériter. Il est trop simple d'être juste François, citoyen lambda sans qualité intellectuelle développée, car alors bien assez tôt sonne le glas de la défaite. Le pupitre s'électrise, et passera l'épreuve celui qui l'art de la parole maîtrise.

Le dompteur dispose de ses talents avec les armes d'un orateur fier et vaillant, et son argumentaire embrasse les cerceaux comme le cœur des spectateurs. C'est alors un homme libre, mais fou qui se met à rugir à son visage. François est libre d'agir certes, jusqu'à ce qu'il blesse autrui, jusqu'à ce qu'il se blesse lui. Il ne vaut pas son maître dans le débat, et l'affrontement

le malmène, lui fait perdre l'équilibre. Loin d'être un funambule, l'homme rampe, et déjà il n'est plus libre, n'est plus en mesure de réfuter. S'il veut un jour faire entendre sa voix, il devra apprendre à jongler avec les lettres, avec les mots et tous les pourquoi des chaînes qu'il ne saisit pas. Ces chaînes qui lui enserrant la gorge, lui lient les mains et l'empêchent d'avancer sans trébucher. Le contestataire, qu'il soit François et Français, n'y change rien, car c'est entravé et en cage qu'il ressortira du chapiteau coloré.

Soyez donc bien plus que l'est François ; être libre d'essayer oui, mais si c'est pour se lancer sans filet et ainsi se confronter au fouet sans pouvoir répliquer, voilà qui mérite clairement d'être amélioré. Un adversaire habile vous fera tomber et ne vous laissera pas vous relever. Il vaut mieux prévenir que guérir, car un bon dompteur empêche n'importe quel François de rugir.

POUR

CONTRE

DAMIEN LOPOPOLO

Étudiant et membre de Révolte-toi Sorbonne

Mon premier l'est, mon deuxième aussi. Mon troisième bêle à l'imparfait et son rat n'est jamais dernier. Mon quatrième a grandi loin de l'Hollande, le cœur en Corrèze. Mon tout commence par un F.

Non, ce n'est pas une « fraise ». Non plus ! Ce n'est pas un « fermier ». Ça aurait pu, mais ce n'est pas vraiment un « fauve ». Oh ! Tu tiens quelque chose là. Que penses-tu ?

Pense plus fort, je n'entends pas ! « Français » ? Presque... Plus exactement... c'est un « François » ! Ce n'est pas qu'un « F » qui les allie : c'est la passion ! Drenchois et drenchoises voraces de l'incroyable, lecteurs et lectrices insatiables de talents et prouesses : FUYEZ !*

Les meilleurs dresseurs ont tout essayé. Et tous ont succombé. Ce fut alors au tour des cavaliers, des magiciens, des prestidigitateurs, des clowns, des acrobates, des cavaliers, des forains – et même

du public – de mettre leur talent dans l'arène. Mais rien à faire. Aucun n'y parvint. Reconnaissons donc ce qu'il en est : un bon dompteur ne pourra empêcher François de rugir.

Grognements, feulements ou tendres miaulements, aucun dressage ne saurait rendre captif le bestial. Humain ou animal, la liberté lui demeure inaliénable. Le dompteur n'a qu'à mieux se tenir : si François rugit, c'est que les croquettes ne sont pas bonnes. Et les coups de fouet, il ne peut plus les pifer. Car à quoi bon contraindre si c'est pour obtenir des résultats contre sa propre volonté. Manger, picoler, siester : ça c'est François, mon bon français ! Passion, enthousiasme et ardeur. Un bon dompteur ne peut empêcher François de rugir. Mais François peut-il empêcher un bon dompteur de dompter ?**

*avant finissez la lecture de l'article
 **on évite les spoils, mais OUI



LE SAVIEZ-TU ?

D'OÙ VIENT L'EXPRESSION :

AVOIR DU PAIN SUR LA PLANCHE ?



Instagram

@le_saviez_tu

Mais d'où viennent toutes ces expressions ?

Nos grands-parents en ont certainement inventé une ou deux, mais ceci mis à part, d'où viennent ces images qui font toute la richesse de la langue française ?

Avec humour et avec un appareil photo, le compte Instagram «Le Saviez-tu ?» illustre et explique toutes ces expressions.

Parce que la culture c'est important.

Parce que la culture c'est marrant.

À suivre sur @le_saviez_tu.

Avant le XXe siècle cette expression voulait dire tout autre chose, puisqu'elle signifiait «avoir des ressources pour l'avenir, être assuré de ne manquer de rien». L'image s'explique à l'époque où le pain pouvait être conservé longtemps avant d'être mangé et où garder de nombreuses miches, c'était avoir de quoi tenir un moment...

Une explication au changement de sens de cette

expression nous vient de l'écrivain et historien du langage Claude Duneton. Elle remonterait à une expression argotique utilisée par les voyous, «la planche au pain», qui désignait le tribunal (par allusion à sa position élevée comme les planches où le pain était conservé). De plus, à cette époque de royauté, «manger le pain du roi» voulait dire être en prison ou aux galères, le pain étant fourni gratuite-

ment par l'État, donc le roi. La combinaison de ces deux expressions a fait que les voyous ont assimilé les années de galère ou de bagne gentiment distribuées par le tribunal (des sortes de rations) à autant de «pains sur la planche», ces derniers prenant alors le sens de «corvées», là où auparavant ils avaient le sens de «ressources».

AGENDA

Chaque mois, Le Drenche met en lumière des événements qui ont du sens, qui permettent de s'engager, ou dont nous sommes partenaires.

13 AVRIL 2019

CANCER PRIDE LIBÉRONS LA PAROLE !



Place de la République
Paris

Participez à la Grande marche citoyenne organisée par Make Sense et Kicking Cancer pour libérer la parole autour de tous les cancers, faire progresser la prévention et reculer la stigmatisation des malades. Un village proposera également des activités.

18 AVRIL 2019

EUROPE, JE T'AIME, MOI NON PLUS ?

ÉVÈNEMENT / EVENEMENT

VOTRE VOIX COMPTE !
UW STEM TELT!

EUROPE, JE T'AIME,
MOI NON PLUS ? #2
EUROPA, IK HOU
(NIET) VAN JOU? #2

CCI Grand Lille
2 place du Théâtre, Lille

À la veille des élections européennes de mai, Eurométropole se focalise sur le citoyen et l'acte de vote, fondation de l'Europe. Pourquoi vote-t-on (ou non) ? Pour qui ? Quel impact sur notre quotidien ? Venez échanger et débattre du sujet !

DÉBUT MAI 2019

THE RIFT SOIRÉE DE LANCEMENT

the
rift

Lieu à définir, Paris

Cela fera bientôt 1 mois que nous avons lancé notre nouveau site de débats anglophone The Rift. L'occasion pour nous de vous rencontrer et d'échanger autour des enjeux des élections européennes et des projets futurs qui nous attendent !

Samedi 13 avril 2019

*Place de la République, Paris
À partir de 12h*

Cancers : libérons la parole !

ÉVÈNEMENT GRATUIT

PATIENTS, CITOYENS ET ACTEURS DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER

CANCER PRIDE

OUVERT À TOU.TE.S

UN PROJET MAKESENSE

13h-14h : Grande marche citoyenne et sans tabou
14h-20h : Village d'activités thématiques,
témoignages, artistes (Synapson DJ Set)

En partenariat avec



Avec le soutien de



Avec le soutien institutionnel de

